

Découverte de nos villages

Gillarens, noble guerrier taconné (chapitre 1)

Une famille a donné son nom à ce village. Des traces écrites témoignent de son existence au moins depuis le XIIe siècle. Son moulin est relativement éloigné de la bourgade, puisqu'il se situe – en toute logique – au bord d'un cours d'eau.

Le village de Gillarens, au XIIème siècle s'appelle Gislarensen (1225). Le nom Gillarens est attesté en 1273. La famille De Gillarens est à la naissance de ce village. Son origine est burgonde, dérivée de Gislaringos (chez les Gisalringi), dévié de Gislar, composé de Gislaar ou Gislahar, qui veut dire noble guerrier et qui était un roi burgonde sous le nom de Gislaharius (romain). En germanique Gisala (rejeton d'une noble lignée), guerrier burgonde Harja.

Entre 1147 et 1150, l'Abbaye de Saint-Maurice céda contre 1 cens sa terre de Gillarens au couvent du Haut-Crêt. Une famille noble De Gillarens est mentionnée au XIIIe et XVe siècle. Gillarens fait partie de la Châtellenie de Rue sous les Comtes de Genevois, ensuite sous les Comtes de Savoie jusqu'en 1536, puis du baillage du même nom jusqu'en 1798, puis du district de Rue et sa Préfecture jusqu'en 1848.

Les habitants sont surnommés «lè Repétaci», soit les rapiécés en patois fribourgeois (langue en franco-provençal). Ils n'ont pas attendu le XXIe siècle pour lutter contre le gaspillage et la fast fashion !

Sus aux malandrins

Vers 1260, ceux de Rue et d'ailleurs se plaignent des attaques incessantes de brigands, venant des hauts du Château De Colon, qui pillent et agressent les gens autour de Promasens. Le Comte Pierre II de Savoie fait construire une maison forte (château) à Promasens et y stationne des soldats en armes. Ces derniers sont chargés de faire disparaître ces brigands en les pourchassant sur les hauts de Gillarens/Chapelle, où des combats violents ont eu lieu.

Le village de Gillarens comptait à cette époque 18 maisons et 2 granges. À Château-Collon, on recensait 9 maisons et 4 petits bâtiments, à Coppet 1 maison (moulin).

Dans la famille de Rue, on découvre Berthold De Tavel, qui est mentionné dans le testament du 9 décembre de l'an de grâce 1313 de Rodolphe, Seigneur, curé de Promasens, qui faisait partie de la Seigneurie de Rue. Le Seigneur curé de Promasens était alors de la famille De Gillarens.

Rodolphe institue pour son principal héritier son frère Girard De Gillarens, Donzel, qui était écuyer du



© Charly Jaquier

Comte Louis II de Savoie. Ce dernier, pour le récompenser de ses services, l'affranchit de toute redevance sur la terre de Gillarens. La famille De Gillarens était alliée (mariage) à la famille De Mestral de Rue.

Pour l'autre moitié de l'héritage, Rodolphe institue ses nièces. Il choisit sa sépulture dans l'église du couvent de Haut-Crêt. Le Comte Louis de Savoie, Baron du Pays de Vaud, accorde aux frères Braillard les mêmes franchises qu'à Girard De Gillarens, Donzel (jeune homme en formation pour être adoubé chevalier). Elles seront confirmées par le Conseil de Fribourg en 1646 et 1745.

En 1345, Aymon Russeinat, de Gillarens, vend une terre à Léone d'Au Terraul, également habitante de Gillarens. Ceux de Gillarens ont été libérés de la messellerie de Promasens en payant 9 livres d'argent et 8 livres de cire.

Destin ecclésiastique, histoire d'eau et œuvre de charité

En 1432, Pierre De Gillarens, fils de Nicod, est archidiacre de la cathédrale d'Aoste. Il est aussi Docteur en droit et en théologie, élève de l'Evêque d'Aoste Pierre de Sonax, dont il est le secrétaire et le chapelain. Il sera aussi curé de Morgex, en Val digne (vallée d'Aoste), jusqu'en 1452. Une pierre sculptée (coupé au lion lissant) se trouve scellée dans un mur à côté de l'église de Morgex, datée de 1452. L'armorial

de la famille De Gillarens a été relevé en 1941, en attribuant les couleurs du district de la Glâne. Il y a une similitude entre le blason de Blessens, celui de Gillarens et celui de la noble famille seigneuriale des De Prez, qui y sont propriétaires de terrains.

Entre 1575 et 1577, les habitants sont accusés par ceux d'Oron d'avoir détourné le cours du ruisseau appelé le « rio d'enfer ». Cette affaire s'est terminée avec des arbitres. L'un d'eux était Etienne Maillardoz,

damoiseau (jeune gentilhomme, fils d'un seigneur, empressé auprès des femmes, pas encore chevalier) de Rue. On ne connaît pas les détails, mais à un moment donné, le moulin appelé « Coppet » a été abergé à Pierre Dalinge, « favre » (qui signifiait maréchal-ferrant), de Promasens.

En 1674, les Communiers de Gillarens s'unirent à ceux de Chapelle (Glâne) pour demander un chapelain pour « cette nouvelle paroisse ». Formellement, la nouvelle paroisse attendra 1928 pour voir le jour.

Un manoir néoclassique construit par Nicolas Pache, entre 1829 et 1834, est sur deux niveaux sous combles en pavillon. Une très belle chapelle a été érigée à l'intérieur de cet orphelinat, légué en 1869 par son fils Pierre à l'orphelinat Saint Jean Bosco d'Auboranges, en même temps que l'hospice de Billens. Le foyer est dirigé par les Sœurs ursulines.



Foyer Saint Jean Bosco © Charly Jaquier

Saint Jean Bosco était né Giovanni Melchior Bosco, le 16 août 1815, à Castelnouvo d'Astie, au Royaume de Sardaigne. Il a fondé la Société de Saint-François de Sales, dont les membres sont connus sous le nom de Salésiens de Don Bosco.

L'orphelinat pour jeunes filles, sous le nom de foyer Saint Jean Bosco, a été transformé en 1987 en foyer d'accueil pour mères toxicomanes. Puis en 1993 en home pour personnes handicapées (Fondation Eben-Hezer). Le bâtiment, comme celui de l'orphelinat de Gillarens, font partie du patrimoine de la paroisse de Promasens.

Roger Perriard



Le moulin de Coppet © Charly Jaquier